

# NOUS AVONS LU

## 6

**LES LYCÉENS ET LA LECTURE, FANNY RENARD.**  
PRESSES UNIVERSITAIRES  
DE RENNES, COLL. PAIDEIA,  
2011, 19€

Fanny Renard est maître de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers. En 2007, elle avait effectué une recherche, dans le cadre d'un doctorat de sociologie, sur les lectures scolaires et extrascolaires d'élèves de seconde d'enseignement général. Dans le cadre des Journées scientifiques de l'Université de Nantes, elle a publié *Ce que l'école fait aux individus* (CREN Nantes). En 2011, elle publie *Les lycéens et la lecture*, où elle interroge des élèves de classe de Seconde pour les faire réfléchir sur leur passé de « lecteur », à l'école primaire d'abord, au collège ensuite. C'est le résultat de ces interrogations, un pur constat donc, qu'elle livre ici. À l'école primaire, elle constate que ce sont les enfants de familles favorisées qui utilisent des livres à la maison, qui lisent des textes les plus longs. Rien de bien nouveau ! On ne sait pas quelle utilisation ces enfants (d'un milieu intellectuellement et professionnellement cultivé) font de ces textes. Ils disent lire surtout en dehors de l'école. Les autres élèves, lisent peu de textes « longs ». Eux, avouent n'avoir lu qu'à l'école. Au collège, on commence à « dire » ses lectures. Mais il n'y a pas (encore ?) de tissage ; on lit le livre pour lire le livre, sans croisement avec ce qu'on a déjà lu, ou vécu. « Certains n'ont pas été conviés à faire part de leur appréciation des œuvres

*lors des contrôles de lecture... »* Au collège, les textes sont analysés, parfois comparés à d'autres textes. Au lycée, on parle moins de lecture que de littérature. On lit pour acquérir une culture littéraire. Les textes lus sont choisis par les professeurs parce qu'ils permettent un enseignement particulier, dans le cadre des Instructions officielles.

Et hors de l'école ? Quel que soit l'âge des enfants, les emprunts à la BCD font écho aux lectures des parents. Quant aux lectures personnellement choisies, on trouve BD, presse souvent spécialisée et magazines... que les jeunes lisent individuellement ou à plusieurs, sans apparemment de débats entre eux ou de création de réseaux culturels. Parce que personne ne les y a entraînés.

La conclusion de Fanny Renard : « *Il n'existe pas un unique plaisir de lire qui serait susceptible à lui seul de soutenir des lectures et de contrecarrer des inégalités.* » ●

**Monique MORET**